

Kakushi-danuki

Le blaireau caché



Mise en scène de Jérôme WACQUIEZ
Prix International de Théâtre en 2006
Institut International du Théâtre UNESCO
Durée : 1h15

1. Théâtre traditionnel japonais



Le Nô

Les éléments fondamentaux du théâtre traditionnel Nô sont la danse et le chant. Ils s'inspirent de thèmes classiques en aspirant à l'idéal esthétique du « charme subtil », yûgen. Les Nô sont de longs poèmes qui mettent en scène, de manière onirique les passions de héros ou de personnages célèbres.

Le Kyôgen

Le kyôgen est la farce japonaise qui apparaît au XIIème siècle. Le kyôgen est avec le théâtre Nô, un des théâtres classiques du Japon. Alors que le Nô utilise principalement des thèmes historiques, le kyôgen trouve ses sujets dans le quotidien. Riche en sentiments, c'est un théâtre de paroles dont les dialogues réalistes sont souvent bouffons.

« Kyôgen » s'écrit en japonais à l'aide de deux caractères, le premier signifie « folie » et le deuxième « paroles ».

Si le comique du kyôgen provient, bien entendu, en partie de ses textes, son intérêt principal réside dans la qualité du mouvement des corps et de la diction, ainsi que dans la précision et la richesse des gestes et des expressions des acteurs.

Le théâtre Nô et le théâtre Kyôgen sont joués sur la même scène, la pièce de Kyôgen est souvent présentée entre deux pièces de Nô en guise d'interlude. Le Kyôgen permet aux spectateurs de relâcher leur concentration qui est intense pendant la pièce de Nô.

Nô et Kyôgen sont un art classique, qui se définit par une économie de moyens, un équilibre, une précision verbale et technique. Zéami, fondateur du théâtre Nô, s'élève contre toute démesure dans l'interprétation et condamne avec vigueur toute exagération de la part de l'acteur. Le jeu de l'acteur évite tout réalisme et ses gestes sont très stylisés.



2. Le spectacle



Hagoromo Théâtre Nô

D'après ZÉAMI
Shite : Masato MATSUURA
Waki : Jérôme WACQUIEZ
Musicienne : Yuka TOYOSHIMA

Cette pièce de femme est l'histoire d'un pêcheur qui trouve une robe de plumes, accrochée au sommet d'un pin sur la plage de Miho. Il annonce son intention de la garder, mais une superbe créature apparaît. Elle lui demande de lui rendre cette robe, sans laquelle elle ne peut retourner au paradis. La jeune femme, Hagoromo danse Suruga, un cadeau offert au monde des humains.

Cette pièce de femme est interprétée par deux acteurs, un acteur masqué interprète le rôle d'Hagoromo et le second acteur interprète le rôle du pêcheur.



Kakushidanuki (Le blaireau caché) Théâtre Kyôgen

Auteur inconnu
Shite : Masato MATSUURA
Ado : Jérôme WACQUIEZ

Le blaireau est au Japon l'animal sauvage réputé le plus proche de l'homme. Il existe de nombreuses expressions, faisant référence au blaireau. Par exemple un homme arrogant qui veut rendre ridicule son entourage est appelé blaireau, de la même façon le sont un homme impudent ou un menteur. Dans la situation de «Kakushidanuki» le serviteur (Shite) affirme ne pas savoir chasser le blaireau. Son maître (Ado) veut découvrir la vérité et pour cela il le fait boire. Quand il a trop bu, le serviteur perd le contrôle de lui-même, on dit que le blaireau caché en lui a ouvert ses yeux. «Le blaireau caché» est moins celui qui est attaché à sa ceinture que celui qui sommeille en lui.

Monsieur et Monsieur

Texte français contemporain d'Eudes Labrusse

Monsieur A : Jérôme WACQUIEZ

Monsieur B : Masato MATSUURA

Musicienne : Yuka TOYOSHIMA

Le théâtre Nôgaku (Nô et Kyôgen) reçoit pendant longtemps le parrainage des samourais, qui eux-mêmes, jouaient souvent sur la scène. A partir du XVIIème siècle (l'époque d'Édo), le Nô est reconnu pendant presque deux cent soixante-dix ans comme le spectacle officiel du gouvernement. Il s'impose à l'époque comme l'une des connaissances des samourais. L'état d'esprit, l'esthétique et le mouvement corporel de la formation des samourais ont eu une grande influence sur le développement du théâtre Nôgaku.

D'autre part, les arts martiaux, transmis de génération en génération par les samourais n'étaient pas seulement un art de combat, mais aussi un exercice à la fois philosophique et spirituel, dépassant ainsi de loin le domaine physique. L'univers des arts martiaux est étroitement lié à la morale religieuse traditionnelle du Japon, comme le shintoïsme, le taoïsme ou le zen ; c'est le cas aussi de Nôgaku.

La présentation de cette pièce contemporaine inspirée du texte original, lie étroitement la pratique du sabre et du théâtre traditionnel.

À partir d'un texte de théâtre français contemporain, les artistes présentent un extrait de cette œuvre, travaillée avec les codes du théâtre japonais traditionnel.

Monsieur A et monsieur B sont réunis dans une même pièce. Ils ont été tirés au sort pour se livrer à un jeu : ils ne disposent que d'une demi-heure pour s'entretuer. Gêne, rires forcés, tentative de rébellion, sortiront-ils indemnes de ce funeste « jeu de société » ?



3. Partenaires

« 2005 – Année des échanges entre les peuples du Japon et de l'Union Européenne »

Sous le haut patronage de l'Ambassade du Japon à Paris, du Service Culturel de l'Ambassade de France au Japon et de la Maison de la Culture du Japon à Paris.

Avec le soutien de l'Adami, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de l'Oise, et de la Ville de Compiègne.



4. Revue de presse

« Un spectacle envoûtant et formidablement interprété »
(www.clan-takeda.com).

« C'est astucieux, étonnant et vraisemblable »
(L'Avant-scène théâtre, N°1166)

« (...) un panorama très intéressant du théâtre traditionnel du Japon (...) »

« (...) un public nombreux et chaleureux, particulièrement charmé par ce spectacle intelligemment mis en scène (...) »
(La Marseillaise)

« Un beau spectacle, déroutant, mais instructif et magnifique »
(e-gazette du festival d'Avignon)

« Spectacle un peu déroutant mais très plaisant »
(La Voix du Nord)

« Cette Compagnie biculturelle ravit par sa précieuse démonstration pleine de charme » (Tao Yin Magazine)

« Une belle façon que nous donne la Compagnie des Lucioles de mieux connaître l'imaginaire japonais »
(La Provence)

Kakushidanuki

Le blaireau caché

Tournées

2004

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, Valenciennes
(17/05) - 1 représentation
CENTRE CULTUREL FRANCO-JAPONAIS, Paris
(01/07 et 02/07) - 2 représentations
THÉÂTRE DU BOURG-NEUF, Avignon
(du 07/07 au 29/07) - 26 représentations

2005

CENTRE CULTUREL G. GORSE, Boulogne-Billancourt
(09/01) - 2 représentations
CENTRE CULTUREL DANIEL BALAVOINE, Arques
(01/04) - 1 représentation
ZÈME PRINTEMPS DU JAPON, Aix-en-Provence
(11/06) - 1 représentation
MIWAMURA, Japon
(22-23/07) - 2 représentations
ESPACE BERTIN POIRÉE, Paris
(17-19/10) - 5 représentations
CENTRE MANDAPA, Paris
(20-26/10) - 6 représentations

2006

LE COLISÉE à Biarritz
(02-03/02) - 1 représentation
ZIQUODROME à Compiègne
(10-12/03) - 4 représentations
MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES, Toulon
(22/05) - 1 représentation
SHIRAKAWA, Japon
(15-16/10) - 2 représentations
TSUKUBA, Japon
(17-19/10) - 1 représentation
SALLE CLAUDE MONNET, Pont-Ste-Maxence
(12/11) - 1 représentation
AMBASSADE DU JAPON, Paris
(22-23/11) - 2 représentations

2007

CENTRE CULTUREL LA MANEKINE, Pont-Ste-Maxence
(10-11/03) - 1 représentation
MUSÉE DE LA DENTELLE, Calais
(17/06) - 1 représentation

2008

SCÈNE VAUBAN, Gravelines
(22/05) - 1 représentation
Le Japon à Vernon avec Akira Tamba, Vernon
ESPACE PHILIPPE AUGUSTE (25/11) - 1 représentation

2009

CENTRE CULTUREL JULES VERNE, Breteuil
(12/05) - 1 représentation
MUSÉE GIRODET, Montargis
(15/11) - 2 représentations

2010

FESTIVAL LIND'ART-MONTAGNES EN RÉSONANCE, Morzine
(21/07) - 1 représentation
ZIQUODROME, Compiègne
(15/10) - 1 représentation

2011

TOURNÉE AU SÉNÉGAL ET EN GAMBIE, Ziguinchor, Kaolack,
Dakar et Banjul - 5 représentations
(Juin 2011)

Contacts et informations auprès de la



COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières

60200 Compiègne

Tel : 03 44 86 12 75

contact@compagnie-des-lucioles.fr

www.compagnie-des-lucioles.fr

SIRET : 439 363 136 00011 / APE : 9001Z

Licences : 60-197 / 60-228

Direction artistique : Jérôme WACQUIEZ

Administration : Sophie ABELLAN - Céline PELÉ

Communication : Arnaud LIOTARD